

→ La JPL à la Foire du livre de jeunesse de Bologne



© photo Fanny Mousset

web

www.lajoieparleslivres.com

Retrouvez sur notre site notre reportage photographique. Rubrique :

À découvrir sur le site /

Voyage d'étude à Bologne : quelques images

Tous ceux qui ont eu un jour l'occasion de se rendre à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne le savent bien : cet événement annuel est un moment privilégié – unique même sans doute ! – pour les rencontres et les échanges entre les professionnels de la littérature de jeunesse du monde entier. Et pas seulement les éditeurs ! Bien sûr il s'agit d'abord d'une foire commerciale dont la première raison d'être est la négociation et l'échange de droits.

Mais dans les allées, les espaces d'exposition et les salles de conférence se pressent aussi durant ces quatre jours des illustrateurs, des auteurs ainsi que toutes sortes de passionnés du livre de jeunesse, représentants de tous les pays, de toutes les générations et de tous les modes d'investissement – artistiques, professionnels ou militants – dans le domaine de la lecture des enfants.

L'édition 2007 qui s'est déroulée du 24 au 27 avril n'a pas failli à la règle et fut pour la petite équipe de La Joie par les livres qui y a participé une nouvelle occasion de concrétiser la dynamique d'échanges hors frontières que nous développons tout au long de l'année. D'un côté, la tenue d'un stand et la participation à des débats nous ont permis de faire connaître ces actions et d'en montrer le résultat ; d'un autre côté les multiples rencontres et découvertes qu'offre la foire alimentent les projets et ouvrent de nouvelles perspectives. Ces quatre jours intenses sont donc à la fois le moment où aboutissent et celui où naissent les actions internationales.

Depuis plusieurs années, les organisateurs de la foire mettent un stand à disposition de La Joie par les livres, situé non pas dans le pavillon où sont regroupés les éditeurs français, mais dans un pavillon « international » où l'on trouve des éditeurs de nombreux pays et des organismes tels que la bibliothèque internationale de Munich, IBBY (International Board on Books for Young people), la fondation Astrid Lindgren (celle-là même qui décerne le prix du même nom attribué cette année à Banco del libro comme l'explique l'article précédent). C'est une manière de souligner que le public auquel nous nous adressons n'est pas seulement celui des visiteurs intéressés par la production de l'édition française mais par ce qui répond à une curiosité plus large : de fait cette année, beaucoup de nos visiteurs sur ce stand sont venus consulter et commander les publications qui donnent aussi un aperçu de l'édition dans d'autres pays. Certes la sélection annuelle de *La Revue des livres pour enfants* continue à intéresser des éditeurs ou des bibliothécaires étrangers qui souhaitent découvrir la production française, de même que la brochure

La JPL à la Foire du livre de jeunesse de Bologne

éditée par Cultures-France et présentant 100 titres pour le livre de jeunesse d'auteurs et illustrateurs français, mais de nombreux visiteurs se sont aussi intéressés, plus encore que les années précédentes, à *Takam Tikou* et aux numéros de la revue consacrés à la Russie, à la Chine... et surtout à l'Inde ! (d'autant plus peut-être que peu d'éditeurs de ces pays étaient présents avec leurs livres, qu'ils suscitent une grande curiosité et que la documentation et l'information sont difficiles à trouver). Les sélections de livres en V.O. (en arabe, anglais, allemand et espagnol) se sont aussi taillé un joli succès, séduisant par leur concept même ; la sélection de l'italien prévue pour 2008 est impatientement attendue... Nombreux aussi furent ceux venus sur le stand chercher des informations sur le centre de ressources, le site et les actions de formation, soit dans la perspective d'un prochain déplacement à Paris, soit parce que la documentation peut leur servir à monter leurs propres projets : ainsi les demandes de conseils ou de partenariats émanant d'Instituts culturels français ou de bibliothèques souhaitant organiser qui un Salon du livre pour enfants (Grèce), qui une série d'expositions annuelles (Italie), etc. Ce fut aussi le cas de ce professeur d'université italien, spécialiste des littératures arabes et persanes, découvrant l'ampleur du fonds de livres pour enfants dans ces langues que La Joie par les livres a rassemblé et ravi d'apprendre les facilités que lui procurerait le fait de pouvoir venir lui-même (ou envoyer ses étudiants) consulter ces livres ou en obtenir le catalogue à distance et avoir la liste de tous les éditeurs concernés. Avec en prime une activité nouvelle en projet puisque c'est aussi sur le stand qu'il rencontra une éditrice iranienne qui cherchait justement un traducteur, par l'intermédiaire d'Hasmig Chahinian : celle-ci venait de recevoir cette demande lors du débat sur les enjeux de la traduction dans lequel elle était intervenue quelques instants auparavant¹. Un débat dans lequel la confrontation des points de vue d'un éditeur belge, de la responsable de la Fondation pour la production et la traduction de littérature néerlandaise, d'une traductrice kenyane et de notre collègue spécialiste de l'édition dans le monde arabe, ainsi que les interventions du public, avait permis de souligner l'importance que revêt pour les « petits » pays la possibilité que leurs livres soient traduits et connus à l'extérieur (et pas seulement de pouvoir importer et traduire la production étrangère). Outre le besoin de faire connaître des expressions différentes, donc de préserver la diversité culturelle, c'est aussi, sur le plan économique, l'un des principaux moyens pour consolider la production et favoriser son développement – voire sa

survie, comme l'a expliqué une éditrice iranienne qui ne peut vivre que par la vente des droits étrangers, puisque dans son propre pays elle se heurte à la fermeture quasi absolue du marché. C'est cette conviction qui sous-tend les différentes actions que mène La Joie par les livres en matière de livres étrangers (dernière manifestation en date : le colloque sur la traduction dont nous rendrons compte dans le prochain numéro) et qui trouve à Bologne sa visibilité, très concrète : le soutien à l'édition africaine et arabe qui est l'une des missions du service interculturel, la constitution d'un fonds étranger – avec notamment les ouvrages qui reçoivent des prix internationaux – mis en valeur au centre de ressources, les sélections en V.O., les dossiers de la revue ou les journées d'étude sur les littératures étrangères, tout cela suppose que les éditeurs nous tiennent régulièrement au courant de leurs publications et qu'ils nous en donnent des exemplaires. Ce qu'ils font généreusement et tout particulièrement lors de la foire : nous en revenons avec des malles bien pleines ! Une moisson que les visiteurs du boulevard de Strasbourg auront bientôt la possibilité de découvrir sur nos rayonnages...

Autre projet qui a été confirmé lors de la foire : le comité exécutif d'IBBY a décidé de retenir, dans le cadre de son programme IBBY-Yamada found, le projet de soutien à l'édition pour la jeunesse à Madagascar dont la candidature avait été présentée par La Joie par les livres.

Là ne se limite pas l'apport de ces journées puisqu'elles sont avant tout l'occasion de découvrir une spectaculaire vitrine de la littérature de jeunesse. Tout un foisonnement impossible à décrire (on peut s'en faire une – petite – idée en consultant le site de la foire) dont voici quelques-uns des exemples que l'on peut retenir pour cette année :

– la double exposition d'illustrations présentée par la Communauté française de Belgique/Wallonie-Bruxelles qui était l'invitée d'honneur de la foire : l'une intitulée « Panorama » présentait des travaux de 40 illustrateurs édités depuis 1950 ; l'autre, « Parade », rassemblait les images créées pour l'occasion par quinze artistes auxquels avait été demandée, comme le précise le catalogue, une évocation « de l'univers des fêtes carnavalesques wallonnes et bruxelloises qui viennent d'être intégrées au Patrimoine oral et immatériel de l'Humanité par l'Unesco ». Deux superbes ensembles, à la scénographie à la fois élégante et très parlante, qui donnaient un aperçu très complet et varié de la multiplicité des talents que recèle la Belgique francophone. Après Bologne, ces expositions sont destinées à circuler :

La JPL à la Foire du livre de jeunesse de Bologne

d'abord en Belgique puis sans doute en France : le directeur du Centre Wallonie-Bruxelles de Paris souhaite l'accueillir et envisage pour cette opération un partenariat avec L'Institut Charles-Perrault et La Joie par les livres... À suivre... Mais on peut d'ores et déjà admirer les deux catalogues : de beaux et gros ouvrages qui sont en eux-mêmes des livres d'art².

– un espace consacré à Astrid Lindgren dont on fêtait cette année le centenaire : un film retraçant sa vie, montrant les paysages qui l'ont marquée et soulignant l'impact de ses romans était projeté en permanence, à côté d'une abondante documentation disponible : de quoi préparer avec gourmandise un prochain numéro de notre revue sur Astrid Lindgren (ce sera la monographie paraissant en décembre) et enrichir le centre de documentation.

– la traditionnelle exposition des illustrateurs (fiction et non fiction désormais réunies), près d'une centaine d'œuvres originales de jeunes artistes sélectionnées par un jury international, reproduites dans un catalogue dont la couverture a été illustrée par Wolf Erlbruch³.

Il faudrait aussi citer les manifestations organisées dans le centre ville : l'installation d'œuvres de Bruno Munari au sein des collections du Musée archéologique ; une exposition d'originaux des derniers livres d'Anne Herbauts et surtout une exposition sur 40 ans de Prix décernés par la Foire de Bologne présentée à l'Archigimnasio : une rétrospective très intéressante permettant de visualiser dans leur ensemble et en détail 40 ans d'histoire du livre pour enfants à travers le monde entier. Exposition également accompagnée d'un riche catalogue⁴.

Sans oublier le voyage d'étude qui avait été organisé par La Joie par les livres dans le cadre de son programme de formation : sous la houlette de Nathalie Beau, un groupe d'une douzaine de stagiaires (lui aussi international puisqu'il comptait trois stagiaires belges) a pu circuler dans l'ensemble de la foire en s'attardant sur certains stands sur lesquels des rendez-vous avaient été organisés (Iran, Corée...) pour avoir de vive voix (et livres à l'appui !) une information directe sur des projets éditoriaux particulièrement novateurs et sur des actions nationales de promotion du livre et de la lecture (Brésil). Les stagiaires ont également pu assister à de nombreux débats et visiter les expositions... et même parfois découvrir par eux-mêmes, selon leurs centres d'intérêt personnels !

En conclusion, il ne reste plus qu'à faire de nouveaux projets encore, en imaginant les couleurs que prendra la prochaine foire. Le pays invité d'honneur est annoncé : ce sera l'Argentine qui a déjà commencé à se mobiliser. Et l'idée fait son chemin d'une représentation formalisée et bien visible des pays de la Caraïbe. Les organisateurs de la foire en sont d'accord, La Joie par les livres est prête à soutenir l'initiative et à s'y investir... Rendez-vous donc en avril 2008 à Bologne !

1. débat intitulé « Why does children literature need translation ? ». Les textes des interventions sont consultables sur le site de la foire : www.bookfair.bolognafiore.it

2. *Panorama. 40 illustrateurs de Wallonie et de Bruxelles et Parade. Autour des fêtes carnavalesques. 15 illustrateurs de Wallonie et de Bruxelles.* Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique / Wallonie-Bruxelles (CGRI) www.wbri.be/culture

3. catalogue Annual. 50 €. Renseignements sur le site de la foire, www.bookfair.bolognafiore.it rubrique « publications ».

4. bibliotecasalabora.it



Quatrième de couverture des catalogues des expositions « Panorama » et « Parade »
Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique/Wallonie-Bruxelles (CGRI)



Photo Fanny Mousset